

NOTRE REVUE

Le *Mouvement Catholique* entre aujourd'hui dans sa deuxième année d'existence.

Quand nous avons jeté les bases de cette publication, nous n'étions sûrs que d'une chose : la pureté de nos intentions. Nul ne connaissait mieux que nous la pauvreté de notre science et notre peu de ressources pécuniaires pour assurer l'avenir de cette fondation. Nous avons tout de même jeté l'arbre en terre, le mettant sous la protection spéciale de saint Michel et demandant à Dieu de l'arroser de sa bénédiction, s'il lui était agréable. Nous avons connu les difficultés, nous les connaissons encore. Nous ne songeons pas à nous en plaindre ; nous nous en consolons plutôt par la pensée que toute œuvre appelée à faire du bien naît, et souvent demeure, au milieu des difficultés.

Mais si nos moyens matériels étaient manifestement insuffisants, nous étions riches d'un appui moral de la plus haute portée. Nous nous présentions au public avec une approbation épiscopale qui en appelait bientôt d'autres, et nous avons reçu, en différents temps, des encouragements et des éloges tels que nous n'oserions pas les reproduire ici. Ces témoignages nous étaient donnés spontanément par des hommes dont nous admirions moins la haute valeur intellectuelle et morale, la suprême dignité ou la position élevée dans la société, que l'esprit, les tendances, la sûreté de doctrine et ce sens catholique intime qui, dans certaines âmes privilégiées, devient comme une seconde nature. On comprend que, pour qui veut faire le bien, dans l'ordre de choses où notre activité se dépense, c'est là une richesse que rien ne peut égaler ici-bas.

On nous a donné des conseils dont nous avons tâché de faire notre profit. Il y en a un, pourtant, que nous n'avons pu accepter, bien qu'il vint d'hommes que nous savons tout dévoués à notre œuvre : c'est celui de donner à notre revue un caractère plus populaire. D'abord, une revue ne saurait guère être mise à la portée des masses, car elle est censée donner asile à des travaux plus sé-